



L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS
POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HEBDOMADAIRE

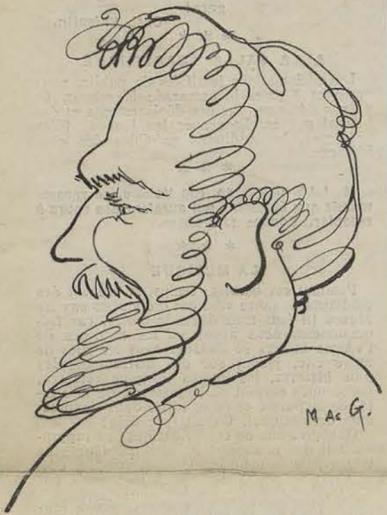
ABONNEMENTS :
Un an fr. 3.00
Etudiants » 2.00
Protecteurs » 5.00

PUBLICITÉ :
On traite à forfait. — Tarif envoyé sur demande.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
28, RUE DARCHIS, 28, LIÈGE

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte des ouvrages dont un exemplaire aura été envoyé à la Direction.
L'ÉTUDIANT LIBÉRAL fait l'échange avec ses confrères.
Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.



M. WEEKERS

Professeur à la Faculté de Médecine

Par suite du décès de M. le professeur O. Merten, l'Université étant fermée jeudi, nous ne paraîtrons ce vendredi. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

La mort vient de nous ravir un de nos plus anciens et de nos plus estimés professeurs, M. Oscar Merten, professeur émérite à la Faculté de Philosophie et Lettres. Nous présentons à sa famille nos respectueux sentiments de condoléance.

(L'Étudiant Libéral.)

LA FROUSSE

Tous les théoriciens politiques, tous les confédérés et tous les journalistes du parti libéral s'accordent à reconnaître que l'infériorité des libéraux dans certaines communes vient de leurs principes mêmes.

Ces principes admirables de liberté individuelle, limitée uniquement par la liberté d'autrui, le doctrinarisme généreux de 1830 se retournent contre eux dès qu'il s'agit de s'unir pour le triomphe des idées de paix et de progrès.

Leur individualisme répugne à l'association, à l'action en masse, et beaucoup se retirent de la lutte en faveur même des principes pour lesquels ils voulaient lutter.

Depuis quelques années, heureusement, l'esprit d'association s'est fait jour dans le parti; les libéraux ont compris qu'ils pouvaient, sans faire fi de leurs convictions humanitaires, se lier contre l'ennemi commun, et le succès des associations s'accroît d'année en année.

Malheureusement, à côté de l'individualisme farouche dont nous parlions, un sentiment moins noble paralysait les libéraux des classes moyennes et en faisait les partisans d'une neutralité trop prudente.

La peur du boycottage (pour les commerçants), la peur aussi de quelque tort moral, la peur du prêtre, qu'ils excusent en l'appelant « méfiance », et que nous appellerons, nous, plus expressément du frousse.

Et, malheureusement encore, ce sentiment n'a pu être vaincu comme l'autre. Que de communes sont encore et plus que jamais terrorisées par les desservants de paroisses!

« Ici, monsieur, mais tout le monde est libéral! »
— Ah! Et comment expliquez-vous la présence à la tête du Conseil d'un bourgeois et d'échevins catholiques?

Hélas, monsieur. Personne n'ose se montrer. Tout est à faire au point de vue de l'éducation de la foule! etc., etc.

Cette plainte, je l'ai entendue plus de dix fois en quinze jours, sur des tons différents. Libéraux, mes frères, c'est l'adversaire qu'il faut prendre pour modèle. Aidez-vous...

soutenez-vous et débarrassez-vous de la frousse de ce sentiment peu distingué. Marchez franchement et rendez-vous mutuellement service!

Ce qui fait la force de nos adversaires, c'est le crédit que vous accordez à leurs moindres gestes et la crainte où vous vivez de leurs mauvais coups.
Henri FAUST.

Un Fameux Culot

C'est celui que possède M. Gaston Schuind, qui a publié, dans le numéro du «Vaillant» de la semaine passée, un article intitulé «Cercles et Fédérations».

Parlant de l'antagonisme fatal qui règne entre catholiques et anticléricaux, il cite la parole du Christ: «Qui n'est pas pour moi est contre moi».

Puis, immédiatement, il se lance sur la vieille prose des Cercles facultaires: la Médecine, les Ecoles spéciales, le Droit, les Sciences, qui ont eu le grand tort de ne pas vouloir devenir — étant neutres et désirant le rester — des sous-produits de l'Union.

Il parle de neutralité. Et, à l'en croire, dans une Fédération «neutre» des étudiants belges, cette neutralité serait seulement saurait la majorité. Diable! Voilà qui n'est pas fort en rapport avec la parole de votre Messie, ce me semble, et les prescriptions de votre religion.

Si «fatalité» d'antagonisme il y a, entre cléricaux et anticléricaux, c'est bien à vous que nous la devons, ô catholiques, pour qui, hors de l'Eglise, il n'est point de salut!

Puis l'auteur fait un peu de réclame pour l'anniversaire de l'Union et répond à notre ami Stievenart, de «Liège-Universitaire».

Lecteur bienveillant, sachez le désormais: si les doux forcenés louvanistes viennent vociférer à Liège, armés de gourdin, de cassettes, de cannes adonnées de clous, et portant bien haut la pancarte «ambulance pour les gueux», c'est parce qu'en 1884, le 7 septembre, la «canaille libérale» (ainsi que nous a appelés «toute l'Europe» (1) avec la complicité de la police et de la garde civique), organisa un «odieux guet-apens» pour supprimer, d'un seul coup sans doute, tous les catholiques. Une Saint-Barthélemy modern-style, quoi?

Aussi, «Si vis pacem, para bellum», dit M. G. Schuind, qui n'a pas perdu tout son latin.

«Les catholiques ont pris leurs précautions lors de leurs manifestations», ajoute-t-il. S'ils appellent préparer la guerre, agiter des gourdins et défilé tout le monde, derrière la couverture protectrice d'une masse imposante de cette police qu'ils accusent de guet-apens, c'est plutôt curieux.

Il est vrai que leurs amis du gouvernement ne leur donnent pas le bon exemple non plus, en fait de «préparation de guerre»!

D'un autre côté, n'est-ce pas la paix dite «éternelle» qu'ils veulent nous donner? et c'est sans doute pour nous la fournir sans retard qu'ils s'amusent ici avec des instruments appropriés à la procurer!

Pour terminer, M. G. Schuind rappelle les mots de Stievenart, qui déclare répondre des étudiants liégeois, si on ne les provoque pas.

Et comme M. Schuind semble n'avoir qu'une confiance relative — bien délicate — dans les paroles catégoriques de notre ami, il ajoute, en paraphrasant le mot d'Alphonse Karr: «Que messieurs les assassins commencent!»: «Que messieurs les étudiants anticléricaux et leurs... amis (La tourbe des bas-fonds de Liège, nos amis, oui, marquis!) commencent!»

En vérité, le rapprochement entre les sujets respectifs de la paraphrase et de l'original est délicat et plein d'une urbanité exquise!

WALHALLA.

La Cavalcade des Convalescents

L'archéologie étudiante est une science pleine de surprises, d'émerveillements et de leçons, a dit Cléop. L'archéologue flaminguant.

Je mettais le désordre parmi de poudreux souvenirs étudiants: almanachs, livres de revue, journaux, quand je tombai en arrêt devant un article de «L'Étudiant Liégeois» de 1904, que je reproduis ici:

LA CAVALCADE DES CONVALESCENTS

Qu'un soleil daigne au moins prêter son concours à la sortie du 6 mars et que ses rayons pâles n'en fassent pas moins briller la dorure des chars, les couleurs de nos étendards et la fraîcheur des groupes!

Or, oyez, vous que la joie anime et qui, ardents, attendez pour dimanche le son des cors et des trompes, la fantasmagorie sortie qui fera tomber les écus d'or et les vieilles monnaies dans l'escarcelle des convalescents.

En tout premier lieu, citons l'Harmonie des Etudiants, avec ses instruments nouvellement rétamés et son vieux drapeau de 1890. Puis viendront les chars de la Médecine, toujours en quête de choses d'impressions intenses; le char des Etudiants chinois qui ont voulu, eux aussi, apporter le secours aux malheureux; le groupe extraordinairement pur des poires de la Purée; cavaliers et gens de pieds tendant fièrement la bourse en débauchant leurs farces et satires; le groupe des Joyeux Evoyés de Héva rappellera le bon temps de nos pères et la chanson wallonne trouvera large essor: donnez pour eux aussi.

Les Houyeux sont un peu en retard cette année, mais du Métropole à l'avenue Blonden il n'y a pas loin et nous comptons bien sur le dévouement des Ecoles: au fond, le Gosson ne les a pas tous accaparés.

De Namur à l'avenue Blonden il y a plus loin. Un groupe est déjà en route et les courtiers nous annoncent qu'il s'approche d'Andenne et sera à propos ce dimanche ici. La Renommée circule pompeuse et merveilleuse. Attendez. Deux cents ouvriers travaillent à la confection de la caisse (char du Comité de l'œuvre). Elle sera à peine nous tout de Hesbaye on annonce l'envoi de mille bonnes choses: une tête de veau, du vieux bourgogne, de la paille et des avoines de qualités diverses. Aux gens des Sciences l'animation de la guindaille règne toujours et un char bien ordonné sera le témoin de la bonne vitalité et de l'excellente volonté de nos camarades.

Enfin, gens de commerce, de hautes études et des honnêtes licenciés sont sur la brèche. Et tels le marchand d'Anvers, baillant son or à Charles-Quint, ils ont jeté bravement l'argent pour faire un superbe char du commerce conçu par le peintre Jaspas. Il sera une des merveilles auxquelles nous a habitués son auteur.

Et que d'oublis encore dans les dévoués collecteurs déjà inscrits: blessés en convalescence, mendians de nos rues qu'un peu de pain fera vivre, enfants en guemille qui tendront la main!

Et les cors et les trompes nous sonneront la fanfare d'allégresse, rappelleront qu'il faut être bon, que c'est le seul bonheur, et la journée du 6 mars laissera le souvenir intense de toutes les cavalcades de l'œuvre.

Aux armes donc!

La distribution de prix, de costumes, de la plus grosse somme recueillie, etc., se fera en séance ultérieure de la Médecine. Nous l'annonçons.

Plongé dans un rêve, je songeai longtemps à ces temps heureux où l'activité étudiante n'était pas un vain mot, puis, songeant toujours, j'envisageai la possibilité de «cavalader» actuellement comme en l'an 1904.

Le concours des étudiants! Le trésorier à vie de l'œuvre, le dévoué Portal, clamait dans son rapport ses doléances sur le peu d'empressement des étudiants et sur l'obligation de recourir à des personnes étrangères pour la collecte. L'an passé même, l'annuel cortège n'eut pas lieu! Il y a deux ans, il n'eut qu'un succès relatif et, il y a trois ans, la recette atteignit, si mes souvenirs sont exacts, la somme de 200 francs.

Nous sommes loin des bénéfices se comptant par milliers de balles! Les œuvres de charité se sont multipliées, leurs ressources se sont partagées, mais les maigres recettes actuelles indiquent un dévouement trop peu généralisé de la part des étudiants.

En instituant des prix aux chars les plus originaux, à la Société la plus nombreuse, aux costumes, au collecteur le plus actif, pourrait-on espérer voir s'amener les camarades? Il semble que oui.

Et pourquoi un membre de l'œuvre, un type bien étudiant, n'irait-il pas, aux séances des Cercles, exposer le but de l'œuvre, les projets pour la cavalcade et s'assurer du concours de la Société?

L'œuvre est sympathique à tous. Le Comité des convalescents jouit du renom plus que plus que moins mérité de tas de poires, peu mêlées au mouvement étudiant, mais il y figure aussi des copains adéquats, sympathiques à la gent des purs.

L'étudiant ne refuserait pas son adhésion à cette œuvre de charité.

Les carabins de Paris réussissent des cavalcades spirituelles; en s'adressant à tous les étudiants de Liège, n'aurait-on pas de succès et ne verrait-on pas naître une rivalité de bon augure entre les groupements participants.

La vieille tradition ne doit pas encore s'éteindre! Allons! les convalescents, que la cavalcade 1913 surpasse toutes les précédentes

et espérons qu'en 1923 un étudiant, en réalisant le compte-rendu du succès de cette année, s'exclamera:

«Les cortèges d'alors étaient de la bien petite bière à côté des nôtres.» A. G.

L'Envoyé précieux

DRAME MILITAIRE EN 3 ACTES

1^{er} Acte : La Lettre

(La scène se passe au camp turc de Mau-ssi pacha.)

L'envoyé secret. — Excellence Mau-ssi pacha, voici une lettre que le général Botroulou-bey pacha m'a chargé de vous remettre en mains propres.

Mau-ssi pacha. — Bien, donne.

L'envoyé secret. — Excellence, vos mains sont sales.

Mau-ssi pacha. — Tiens, oui. (Se lavant les mains.) Je vais du même coup me laver la conscience, qui est un peu chargée, comme ma langue, d'ailleurs.

L'envoyé secret. — Ça, je m'en fous; je L'Etat-major expérimenté. — Ah! ça, c'est une manie.

Mau-ssi pacha. — Donne, maintenant. (Il lit la lettre, puis, à l'Etat-major expérimenté):

Le général Botroulou-bey-pacha nous envoie un guide des voyageurs pour Belgrade. C'est un homme précieux, car il connaît le pays à merveille. Mais il est colérique et il faut, pour éviter tout danger, l'écartier des autres.

L'Etat-major expérimenté. — Ah! mince alors! Du calme, Excellence.

Mau-ssi pacha. — C'est bien, retirez-vous, foule de militaires sans importance. Je vais, une fois seul, adoucir mon caractère avec cette chûle d'Amante douce que m'a donnée ma femme.

2^e Acte : L'envoyé précieux

Mau-ssi pacha. — Ah! te voilà, guide des militaires, envoyé précieux, éternel chéri; tu vas bien?

Le guide des militaires (étonné). — Mais z'oui, Excellence. Merci... Et vous?...

Mau-ssi pacha. — Très bien, merci! Veux-tu une chique de Liège?

Le guide des militaires. — Avec plaisir... mais...

Mau-ssi pacha. — Non, non, non pas de mais. Des mets plutôt. Viens à ma table. Tu seras choyé: sitôt assis, du lait... L'Etat-major expérimenté: Ah! ah! ah! Elle est bonne, Excellence!

Mau-ssi pacha. — Quoi donc?

L'Etat-major expérimenté. — Votre acridulé.

Mau-ssi pacha (qui ne comprend pas). — Quoi donc? tas d'idiot! Bon, vous m'avez coupé le sifflet. Je ne sais plus ce que je voulais dire. Bah! ce n'est rien. (Au guide.) Viens.

L'Etat-Major expérimenté. — Excellence, depuis hier, les hommes qui dorment non loin du guide des militaires sont morts! D'une mort foudroyante! La mort les mord sans mors! 3 Maures et 10 Nougats ont péri.

Mau-ssi pacha (sursautant). — Ah! Cinq-nom-d'Idu. Faut'ennuyer! Faites appeler le guide des militaires.

Le guide des militaires (apparaissant). — Excellence!

Mau-ssi pacha. — Misérable! Ces militaires haut gradés viennent de révéler ton crime! Nieras-tu?

Gare ou je te coupe!

Le guide des militaires. — Grâce, Excellence. C'est vrai. Mais ce n'est pas faute.

Mau-ssi pacha. — Hein?

Le guide des militaires. — Mais non, je suis cholérique.

Mau-ssi pacha. — Je le sais, idiot; je t'ai même assez ménagé, aménagé. J'ai adouci mon caractère avec de l'huile d'Amante douce, donnée par ma femme.

Le guide des militaires (s'esclaffant). — Ah! je comprends. Mau-ssi pacha a lu colérique pour cholérique.

(Hurlant.) Je suis cholérique, de choléra. Tous. — Ah! ciel! Binamé! Binamé! (Ils succombent d'épouvante.)

RIDEAU

Carl VALENTIN.

A mon cher Bouludje-Douco

POPOCABACA

(Dans les nègres)

Nardege t'i! oui, mon vieux, je suis à Liège, heux qui, à défaut de m'avoir vu naître, m'ont vu aimer. Rien n'y a changé; cependant quand je revois ces femmes qui, jadis, se penchaient à ma nuque tondue, quand je les sens qui approchent, je pique un foudroyant; 1500 mètres jusqu'à l'hôpital le plus voisin.

Elles me dégoutent toutes et Lucienne aussi et tous leurs corps saucés de «puifennes» (1) ne valent pas notre plus vieille cafre ou notre plus sordide zouloue — ah! mon épouse zouloue! — Ici les zoulous sont des hommes; ils poursuivent les «cabots» (2) qui courent tous nus dans les rues — quelle pitié!

Où sont nos chasses à l'okapi? nos furiieuses pêches de crocodiles, te souvient-il de mon fameux appareil dont le hauteur était un tonneau, le bas de ligne une chaîne, l'hameçon un vieux guidon de bécanne habilement garni d'asticots français? De l'émotion qui nous étreignait lorsque de notre affut nous voltigeons dans nos pirogues légères à la cueillette de ces monstres, tandis que tu remontais ta nage, j'éventrais la bête agonisante d'un coup de tête? Puis mesurions pour voir si elle avait bien 14 centimètres de «l'œil à la nageoire caudale», comme les truites de la Berwigne.

Alors on vivait! on se foutait des microbes comme de Bäcker et de Béco. Ma fidèle carabine à la main, j'abattais les grands papillons noirs que nous fichions au mur de la case jusqu'à ce qu'ils cassent.

Maintenant, je suis médecin, armé d'une vieille pipe dans mon scaphoïde fendu, je me suis résolu à endosser le pardessus que depuis 2 ans je portais sur le bras, il ne me manque que la femme et le parapluie, puis je serai bourgeois.

Mais les femmes, elles me dégoutent, Lucienne et les parapluies aussi; comme tu n'étais plus là pour me prêter la tienne, l'autre soir, d'idées noires, j'avais enlevé une blanche.

On me l'a refaite, en lui promettant une grande tour.

Tu apprécieras le procédé «ab uno disce omnes».

Tas de sales blancs! Je finirais par en manger.

Je t'aplatiss la Terneuze.

FLANELLE.

EXPOSITION D'OISEAUX

Je ne sais quelle fantaisie de me prit, mais en passant sur le boulevard, je fus frappé par une réclame: Trink-Hall: Exposition d'oiseaux.

Chose intéressante entre toutes, me dis-je, cet homme descend du singe, le singe descend de l'arbre et sur l'arbre il y a des oiseaux. Donc probablement l'homme descend de l'oiseau, et le kakatoès compte peut-être parmi mes ancêtres les plus reculés. Fier de ma logique impeccable, je payai dix sous et j'entraî. Je vis beaucoup de cages, mais ce qui m'épata, ce fut d'y voir à l'intérieur des hommes comme vous et moi, avec cheveux opulents, moustaches au croc et bas à jour. Mais... et les oiseaux, m'enquis-je?

— Ils sont tous morts, Monsieur, me répondit-on. Hélas! le froid, la neige...! Alors, nous avons cru bon de les remplacer par des sujets attrayants et aussi ressemblants que possible.

J'achetai un guide et commençai ma tournée.

Cage No 1: le grand perroquet d'Afrique, avec des yeux jaunes et la queue rouge... Je me penchai et l'y vis, non, devinez? Notre grand, notre géant, notre immense président des Libéraux, qui faisait un discours. Il parlait du Suffrage Universel, de revanche à prendre... bref, comme je ne m'y entendais pas fort dans ces bouillabaises-là, je continuai.

Cage No 2: le canari saxon, un merveilleux chanteur. Et j'aperçus le Mousquetaire en train de chanter le doigt à ressort, entre-coupant chaque couplet d'un puissant oh la la! Passons, me dis-je, c'est du réchauffé.

Cage No 3: le rossignol des murailles... Là c'était notre brave Pour-raïd! Pauvre Pour-raïd! Il devait s'être fourré dans de bien vilains trous de murs, car sa cravate lui remontait jusqu'au niveau des oreilles, une chaussette pendait lamentablement sur son soulier, qui était crotté comme s'il venait de faire son tour du monde en 80 jours.

(1) Parfum, en langue nègre.

(2) Chiens, en langue nègre.



ÉCOLE POLYTECHNIQUE SUPÉRIEURE DE LIÈGE

34, RUE NYSTEN, 34
3 années d'études : Dipl. Ingénieur Mécanicien; 2 années d'études : Dipl. Ing. de Sucrerie
Demander renseignements au Directeur.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AÉRONAUTIQUE DE LIÈGE

1^{re} année d'études spéciales : Diplôme Ingénieur Aéronaute. — SECTION PRÉPARATOIRE
ATELIERS DE DÉMONSTRATION : 18, RUE SCHMEYLING, 18
Demander renseignements au Directeur, 34, rue Nysten.

Nous lisons dans un foliole clerical ces excellents conseils :
1. Ne jamais s'abonner à la mauvaise presse ;
2. Ne jamais l'acheter sans motif sérieux ;
3. Ne jamais y mettre d'annonces ;
4. Détruire tous les numéros trouvés en chemin de fer, en rapportant les commissions des fournisseurs, etc.
Propagez la bonne presse :
1. En vous y abonnant ;
2. En y insérant les annonces ;
3. En la répandant en 2e lecture ;
4. En laissant les journaux lus en train, en tram, etc.

Vient de paraître : Du R. P. Du-chêne : Code de signaux simplifié, ou de la correspondance par gestes, spécialement recommandé aux jeunes amoureux.

Le cam. géographe offre bonne récompense à qui pourra le mettre sur la trace des échotiers malveillants qui firent paraître des nouvelles tendancieuses sur son compte. Agences privées s'abstenir.

Le cam. Re-my-fa-sol remercie cordialement les tam. qui ont pris sur eux la tâche de faire connaître à tous et à toutes, escholiers et bourgeois, sa présence à l'Alma-Mater.

Il se recommande spécialement auprès des échotiers : il tient à leur disposition des renseignements tout inédits sur son propre compte.

Certaines personnes ne seraient-elles pas flattées d'entendre parler de son Marcel chéri ?
En tous cas, reçu 50 centimes pour la Ligue pour la protection des Profs moralement abandonnés. — Merc.

Le cam. Pu-pu-el gravit la Haute Sauve-nière en 2^h 45 à la poursuite de sa ra-chaëfique Bé-béberde.

Le cam. Le-clair dit Ténébreux se remet des affres du blocage en fréquentant pudiquement un Cinéma de la Rue de la Ré-gence. Et ce l'après-midi, car le soir invisible.

Livres à paraître :
T. Eiffel : Solfège et méthode pour le jeu des cymbales.
M. oino : La Batterie.
Bon bon Mamour : Les glorieuses journées d'un chapeau mou.

Boris fait savoir qu'Elle l'aime!!!, les cartes le lui ont affirmé.

CAMARADES DES MINES
Pour vos dessins et projets, adressez-vous en confiance à un dessinateur professionnel et expérimenté. Prix modérés et travaux très soignés.
17, rue du Vieux Mayeur, Liège.

A vendre au plus bas prix, pour cause de double emploi : L. Gobe mouches : Comment on fait 2 x 134 à la manille ou l'art de trichers sans que les «partners» s'en aperçoivent.

Le chemisier ALFRED LANCE Junior fait la chemise sur mesures, reçoit chaque semaine des nouveautés. — 15, rue du Pont-d'Ile, 15.

A paraître prochainement :
Le Vicomte : Etude biographique de Bismarck.
La guerre de Crimée à travers les âges.

HADELIN LANCE, tailleur-chemisier-chapelier, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouveautés.

Qu'a fait le cam. Gobe-Mouches du crédit lui alloué pour huiler la porte d'entrée du local ? LUSTUCRU.

Achetez vos Cants de confiance à la **CANTERIE MODERNE**, 6, place Cathédrale; cette maison possède toujours le plus beau choix.

Que signifie la présence réitérée du cam. Castor au Royal, lors des représentations du «Comte de Luxembourg» ?
Une certaine 3e danseuse n'en serait-elle pas la cause ?

De Moham-meid ?
Quand on a mal aux dents, on a une grosse Jule. LUSTUCRU.

ROYAL RINKING PALACE
SALLE ROYALE DE LA RENOMMÉE
Rue Laport
Direction : Joseph Krutzen
Séance de patinage tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 8 heures. En gala les lundis, mercredis, vendredis et samedis.
Entrée : 1 franc.
Les mardis, jeudis et dimanches, séances ordinaires, droit d'entrée ainsi que tous les jours avant midi : 50 centimes.
Etudiants : 50 p. c. de réduction lundis, mercredis, samedis après-dîner.

Vu le 20 un avis daté du 27, affiché le 28 après les cours. La carte d'inscription sera exigée le 2 décembre. (N. B. Les bureaux seront fermés entre temps.)
Il est vrai que c'est signé d'un receveur académique (puisque'il le croit, il peut supposer que son avis a été affiché en temps utile. Les deux possibilités se valent.)

Le piau-piau Veau-Guels a promis d'en faire le sacrifice à l'expiration de son terme. Le Comité des Schisteux, qui contrôle à chaque excursion le sexe de chaque membre, a délégué Pou-laid qui dressera un rapport de ce bel acte de dévouement.

A paraître :
Grand-Bout : Patinage — Potinage.
Baloo-Viniarou et Klousky (en collaboration) Fricassée de Bourgeois.
Baloo : Sur le seuil de sa porte.
Le Géographe : Suivez, Bibi!

REQUETE BLOCHEE AU CAMARADE CHARLES BLOCMORT DE LI MINES
On veut toujours paraître ce que l'on n'est pas.
(Sagesse des nations.)

Monsieur et trop savant camarade,
Nous venons, nous vulgaires fretins de Li mines, vous demander à deux genoux, o' illustissime Charles ! de réduire le dédain dont vous nous accablez. Tout le collège de vos camarades en souffre. Le mépris superbe que vous nous prodiguez gratuitement arrête, paralyse toutes nos initiatives. Nous sommes tous écrasés par le poids de votre haute science.

Nous le savons, nous n'avons aucun titre pour espérer votre amitié, le dieu des examens ne nous a point fourni, comme à vous, l'occasion facile d'une plus grande distinction.

Nous n'êames jamais, pour notre plus grand malheur, à produire comme vous 22 pages d'errata à un cours de mécanique. Nous n'avons encore pas même eu, Dieu nous pardonne, le bonheur de proclamer au monde savant les mérites calligraphiques et syntaxiques de la copie que vous faites pour l'A. E. S. d'un cours déjà copié et imprimé.

Malgré tous nos défauts et notre peu de science officielle, nous osons espérer, ô grandissime camarade, future gloire de notre Alma Mater, et de la Belgique tout entière, que vous jetterez vers nous un seul regard de sollicitude.

A moins que, vous retranchant derrière votre haute science du par-cœur, vous drapant dans votre pédante fatuité, vous vous rendiez tout à fait insupportable, malgré vos hautes protections dans le corps enseignant et répétant.

Nous vous saluons sans le faire exprès.
P. P. C. MacroScope.

PAPETERIE R. PROTIN
IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
24, RUE FERONSTREE, LIÈGE

LE PORTE-PLUME RESERVOIR «SWAN»
EST LE MEILLEUR GRAND CHOIX



En vente tous les articles classiques pour MM. les Etudiants.
RELIURE EN TOUS GENRES

CORRESPONDANCE
—
VERVIERS.

Depuis quelque temps, les douaniers ver-viétois s'apercevaient qu'un compartiment d'un train venant de Welkenraedt arrivait tous les jours matins toutes voiles bassées. Ils établirent une souricière pour arrêter celui qui devait avoir de bons motifs pour voyager incognito.

Un jour, enfin, ils virent ce compartiment s'ouvrir devant eux, mais au lieu d'un dangereux personnage, ils se trouvèrent nez à nez avec notre camarade Max Vert-beck, qui était accompagné d'une gentille pucelle. Pour-quoi la cachet-il avec un soin si jaloux ? Qui sait !!

Au cours de comptabilité de jeudi dernier, des nuages semblant narguer le soleil le ca-chaient à notre vue et l'auditoire était dans la pénombre, lorsque le camarade Haut-Flair se précipitant sur un bec de gaz qui pendait, ennuyé, et voulant faire la lumière, se sus-pendit au tuyau branlant, nous faisant assister à une belle séance de gymnastique et à une bonne leçon de comptabilité, car le compte du camarade sera débité du coût du man-chon un peu froissé de la brusquerie.

Le camarade détective S. Ouderg nous annonce la retraite du camarade Bot, qui va entrer dans le clan des gens sérieux, entrant dans les bras d'une femme sérieuse. Adieu vadrouilles, noces, etc.
Qui a pu le pousser à cet acte de déses-poir ?

Le camarade Le Long a composé un nou-vel almanach. Avis aux amateurs.
Ce qu'ils disent.
Sny doré : Rester sérieux.

Les trois René : Beaucoup de causes pour le tribunal E. S. T.
Sny d'Argent : Une gentille petite femme.

Le camarade Dément a obtenu un brevet pour fabrication du sucre. Voici dans sa sim-plicité : Mettre de l'acide sulfurique concen-tré sur du charbon. N'est-ce pas merveil-leux ?

Le camarade Bon-Hiver désirerait trouver personne agréable et sentimentale pour faire le voyage Liège-Verriers et retour.
Le cam. Godebe cherche une gouvernante allemande. On exige références. HACHE.
Le camarade Haelu fait de nombreuses réparations à Liège depuis quelque temps, c'est bon signe. Salu... LUIRE.

CE QUI SE PASSE DANS L'AU-DELA ET SUR TERRE
Acte 1er
L'ENFER

Même décor que celui de la nuit de «Wal-purgis, dans «Faust». Les mânes des camarades embourgeoisés de l'E. S. T. errent tristement dans la nuit.

Théo d'Aluminium : Oh ! tristesse ! Quel cataclysme a donc tout bouleversé là-haut, pour qu'on n'entende plus les cris de joie de la nouvelle génération estudiantine ?
Bidus : — Sûrement, il y a eu un tremble-ment de terre et l'école a été engloutie !
Kékette : — Oh ! mon amour !
J. Raffé : — C'est donc fini les ripailles, les beuveries, les joyeux monômes à travers la ville !

Satan : — Silence, vous autres, N. de D. ! Kékette, allez chercher une bouteille de pé-ker pour notre chagrin !
Théo d'Aluminium (avec un grand cri de détresse) : — Ah ! qu'ont-ils donc fait de mon cher drapeau de la Souris-Blanche ?
Kékette (rentre avec une bouteille de pé-ker) : — Voilà !

Satan (la voix chevrotante, regardant mé-lancoliquement la bouteille) : Oh ! ma déses-sole, seule, tu nous es restée fidèle !
Soudain, dans le lointain, là-haut, on en-tend un chœur chanté avec entrain et entre-coupé de hurlements de joie. Tous écoutent avec attention.

Le chœur :
Les bourgeois, c'est comme des cochons, Plus ça devient vieux, plus ça devient bête. Les bourgeois, c'est comme des cochons, Plus ça devient vieux, plus ça devient c... [ronde] !

De plus près, une voix de stentor : La Souris-Blanche est encore debout !
Satan : — Ça, N. de D., c'est Pierre le Long.

De plus près, une autre voix : A l'école, j'donne mon cours à toute allure... etc., etc.
J. Raffé : — Oh ! ma revue !
De plus près, une autre voix (hurlant) : — Ode au satyre !
Kékette : — Oh ! mes disciples !
De plus près, une autre voix (chantant) : — Cadet Rousselle à trois tendrons... etc.
Bidus : — Oh ! mes chansons !

Les voix sont maintenant tout près des mânes ; elles entonnent toutes ensemble le chœur bien connu :
Vivent les étudiants, ma mère, Vivent les étudiants... etc.

Et le monôme entre en scène, conduit par Hache, brandissant le drapeau de la S. B., suivi de Gazy et de toute une foule de joyeux copains.

Hache : — C'est ici que je vous conduis (aux mânes). Salut, les anciens ! Nous ve-nons vous chercher. Remontez pour un instant avec nous et vous verrez comment là-haut nous suivons les traditions que vous nous avez léguées. Nous allons faire une guindaille monstre et nous amuser tous ensemble. Ça colle ?
Les mânes (ensemble) : — Bravo !... En-fin, on va un peu se dégourdir !
Pierre le Long (délirant de joie) : — Voici la crème, vous comme je l'aime...
Satan (l'interrompant) : — Le Long, laisse tes insanités pour tout à l'heure !
Cornu (chantonnant) : — Mon bon vieux, chaque fois que tu b...
Théo d'Aluminium : — Est-ce qu'on dé-marre ?

Rens l'Étroit : — Oui, et en quatrième !
Hache à Max O. D. : — Max, accorde tes instruments et en avant la musique !
Tous hurlent le chœur des bourgeois et remontent vers la Terre.

Acte II.
APRES LA BATAILLE

Le local de la S. B. — Des copains sont couchés sur les tables, d'autres sous les bancs ; de la bière a formé des flaques par terre ; Max O. D. ronfle sur le piano et Satan sur un tonneau de Munich complètement vide.

Théo d'Aluminium (se dresse un instant, à moitié éveillé) : — La Souris-Blanche... est... encore... debout ! (Il retombe).

Rideau.

THEATRE PATHE

Vendredi, samedi, dimanche, lundi, eudi, matinée, mercredi, jeudi, dimanche.
Tous les jours, réduction de 50 p. c. au rez-de-chaussée ; le dimanche aux réserves seulement.

ANVERS
POTINS
Encore lui!!!
La fin d'un rêve!!!

Une nouvelle circulaire ministérielle vient de faire savoir, afin de dissiper toute équi-voque, que l'ex-major Jokske, actuellement soldat de 2e classe, n'est pas autorisé à gar-der le titre honorifique de ses anciennes fonc-tions.

CASE A LOUER

FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS

MAISON GEORGES LIVRON

20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIÈGE
Vente en détail au prix du gros.
STAR nouveau cahier très élégant, 20 cen-times. — Gros cahiers toile, 50 centimes.
Impression en caractères russes.
Porte-plumes réservoir.

CASE A LOUER

MODERN OFFICE
(A gauche de l'Université)
ALEXIS NICOLAERS

Licencié en Sciences Commerciales et Con-sulaires.
5, PLACE DE L'UNIVERSITE, 5
TELEPH. 392

ARTICLES POUR ETUDIANTS
Installations pour Bureaux
Copies. — Réparations. — Traduction

C'est dur pour le dit Jokske qui était ha-bitué à cette vie de fanfaron.
Mais, pourquoi aussi avoir usurpé une fonc-tion pour laquelle il ne possédait aucune des qualités requises ? C'est purement et simple-ment du manque de tact. Aussi, a-t-il été «bâimé» de tout le monde.

Il m'est parvenu que le cam. Vera couche avec un bouton de col en guise de femme.

Pourquoi le cam. Ugène se met-il en ha-bit pour se rendre à ses rendez-vous inti-mes ?

Quelques mots malheureux de nos célébri-tés :
PIED-RARE : ... « et comme il y a 36,000 secondes dans une heure... ». Il est vrai que tout augmente dans notre période de «jadis...»
LE COQ : ... « dans les anciens temps de jadis... »

L'HOMME DES CHAMPS en parlant de la civilisation des indigènes. « Prenez-les par le bout économique... »
M'AMOUR. « N'oubliez pas, Messieurs, que quand on dit peigne, on dit dent ».

Le cam. Pijpens-Cheiter me prie d'annon-cer qu'il traite à forfait, pour les matches de boxe.

Remède efficace pour avoir toujours la g... de bois. S'adresser au cam. Allée, de seconde année.

Sous toutes réserves. — Le bruit court que des réunions intimes entre copains ont lieu assez fréquemment chez le cam. Morpion, alias Ja-Kobe.

Quelques camarades sont compromis dans cette sale affaire. — Une enquête sérieuse est ouverte.

Trouvé cette phrase dans l'Universitaire catho : « Voici la composition du bureau pour l'année QU'ACADÉMIQUE on nomme. »
Pourquoi cette inversion ? Le cam. corres-pondant de l'«U. C.» trouve-t-il ridicule le terme ANNEE ACADEMIQUE ?

Ensuite, cette inversion donne naissance à deux syllabes qui se suivent et qui forment un tout mal odorant !

Le cam. Six-gares-Ovitch est pour la bon-ne cause. Il se prive de deux sous de cho-colat pour acheter l'«E. L.»

Il paraît que le cam. Jean-File n'achète plus l'«E. L.» parce que ce journal n'est pas assez intelligent pour lui... Heureux les pauvres d'esprit...

COMPAS RICHTER

Agence et Dépôt :
E. BONIVERT
Rue du Pont d'Ile, 11

MAISON RUSSE
CH. BRODSKY

2, RUE ANDRE DUMONT
ET RUE DES PRENOTRES, 3
LIÈGE
Tabacs et Cigarettes de Fabriques Russes

Thé Russe Importé
IMPORTATION DIRECTE
TELEPH. 3420 — TELEPH. 3420

Achetez vos Montres, Pendules, Réveils, Bijoux de toutes espèces, Pince-nez, etc., à la Maison
A. de LAMBERT
LIÈGE
54, rue de la Cathédrale
C'est la mieux assortie et la moins chère. Prière à MM. les étudiants de s'arrêter une fois aux étalages.

GRANDS MAGASINS DE CHAUSSURES
DE LA

BOTTE D'OR
15 et 17, RUE FERONSTREE, 15 et 17
LIÈGE

— **L. MONNET-SLEYPEN** —
Assortiment complet de Chaussures pour hommes, dames, fillettes et enfants.
Rayon spécial de bottines américaines.
Galoches caoutchouc marque «La Balance»
La maison se charge de toutes réparatio-ns de chaussures.

MOTS DE LA FIN
— Comment appelle-t-on une femme qui a contaminé six jeunes potaches ?
— R. Du saltislatte de potache !

— Quel est le comble de la force pour une grue ?
— R. C'est de sou-lever une émotion.
MATRAQUE.

CHRONIQUE DES THEATRES

THEATRE DE LA RENAISSANCE
«As-tu vu l'Eclipse?»

Toujours le même succès à enregistrer. Les danses recolent tous les applaudisse-ments, les scènes comiques tous les rires, les sentimentales tout le recueillement, les patriotiques tout l'enthousiasme.
C'est une soirée délicieuse que l'on passe chez M. Prével et ceux qui n'auront pas vu la revue seront blâmables en tout point.
Un petit conseil : Vu l'affluence de monde, il est toujours prudent de prendre ses places à l'avance.

THEATRE ROYAL
Jeudi 5 décembre, à 7 1/2 h. (2e représen-tation du 4e mois d'abonnement) : «Paillas-se», «Werther».

Vendredi 6 décembre : Relache.
Samedi 7 décembre, soirée populaire : «Samson et Dalila», «Coppélias», (2e acte), lever du rideau, à 8 heures.
Dimanche 8 décembre, en matinée, à 1/12 heure : «Lakmé», «La Fête chez Thérèse»; en soirée, à 7 heures, (3e représentation du 4e mois d'abonnement) ; «Les Pêcheurs de Perles», «Les Mousquetaires au Couvent».

Le programme de la représentation popu-laire du 7 décembre, à 8 heures, sera compo-sé comme suit : «Samson et Dalila», opéra en 3 actes de C. Saint-Saëns ; «Coppélias» (2e acte), ballet de Léo Delibes.

THEATRE DE LA RENAISSANCE
A 8 1/2 heures, tous les soirs, immense succès :
AS-TU VU L'ECLIPSE ?
Revue.

PAVILLON DE FLORE
A 8 heures :
LES TROIS AMOUREUSES
Opérette de F. Lebau.

THE SPORTS MANUFACTORY, 45, rue Cathédrale, 45. - ARTICLES POUR TOUS SPORTS. Réduction de 10 p. c. aux Etudiants.

Etudiants, demandez partout le "SINALCO", Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraîchissante
Rue Douffet, 44. — Téléphone 1664

PREPARATION
aux
EXAMENS

THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES

ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES

LEÇONS PARTICULIÈRES

COURS DU SOIR

Brochures explicatives
franco sur demande

LIEGE — 27, RUE PONT D'AVROY, 27 — LIÈGE

Allez passer vos Soirées et Matinées au

WINTERGARTEN

Institut Richard KÜHN
Langues Vivantes
23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÈGE
LEÇONS PARTICULIÈRES
COURS COLLECTIFS. COURS DU SOIR
MÉTHODE DIRECTE
PREPARATION AUX EXAMENS

OU S'AMUSE-T-ON?

Au Tabarin

35, RUE DU PONT-D'AVROY

FRITURE-RESTAURANT
J. MARC

10, RUE LULAY, 10, LIÈGE. Téléph. 2713.
Successeur Joseph ROELANTS

SPECIALITE DE MOULES PARQUEES
Huîtres d'Ostende et de Zélande
Escargots de Bourgogne
— ON PORTE A DOMICILE —

MAISON LINDER

Propr. N. RATHS

Dépositaire général pour la Province de la
Franziskaner Leist Bräu Munich et Kronen
Bräu Dortmund.

RUE DU PONT-D'AVROY, 30

DEMANDEZ PARTOUT

LES CELEBRES CIGARETTES
RUSSES KOMETA
30 et 40 centimes le paquet de 20
AMERICAINES ROOSEVELT
25 centimes le paquet de 25
Dépôt général PLACE DU THEATRE, 37
TELEPHONE 2933

Apéritifs — Cognacs — Liqueurs

CUSENIER

Première marque du monde
Demandez partout L'oxygénée CUSENIER
Exigez la Bouteille!
L'amor Cusenier et Mandarinettes
Agent principal: Mathieu FRANCOIS
Rue de la Casquette, 39, Liège
Téléphone 2604

ETABLISSEMENTS CHIMIQUES
LIEGEOIS

4, rue Saint-Etienne, 4
Téléphone 3686.

FOURNITURES GENERALES POUR
LABORATOIRES

MAISON A. BASTIN

16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16
LIEGE
CIGARES ET CIGARETTES INDIGENES
ET D'IMPORTATION
TELEPHONE 840.

TAVERNE-RESTAURANT
KLIPPERT

Rue de la Cathédrale, 99
PREND DES PENSIONNAIRES
Dépôt des brasseries
Spatenbräu Munich — Löwenbräu Dortmund

HOTEL DU NOUVEAU MONDE

CAFE-RESTAURANT
PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIÈGE
Propriétaire: Jean ROWIES-GROSFILS
Dîners: Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 2 heures
et de 6 à 9 heures.
Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à mi-
nuît 1/2.
Pension soignée: Prix modérés.
Salons pour noces et banquets. — Local
pour Sociétés.

MAISON FONDÉE EN 1810
C. B. JONNIAUX et Frères
LEON LAUREUX ET C^{IE}

SUCCESSEURS
58, RUE DE LA CATHÉDRALE, 58
Fournisseurs des Universités, des Ecoles spé-
ciales, de l'Ecole supérieure des textiles,
des Athénées royales, etc., des principaux
établissements industriels.
Appareils de Chimie, de Bactériologie,
de physique et photographie
REACTIFS PURS GARANTIS
VERRERIE DE BOHEME VERITABLE
— Catalogues sur demande —
COLLECTION CRISTALLOGRAPHIQUE

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES

A. HOVEN - CUJÉ

Rue Cograimont, 4
LIÈGE
Près de la Place St-Séverin
Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

EDOUARD GNUSE

Librairie belge et étrangère
51, RUE DU PONT-D'ILE, 51
SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX
ARTS. — THEATRE. — MEDECINE
TELEPHONE No 1785.

TAVERNE ANGLAISE

Ancienne Maison TISCHMEYER
Propriétaire Alphonse LAMALLE
37, PLACE DU THEATRE
Dîners à prix fixe et à la carte.

CHEZ WARNOTTE

BRASSERIE DE DIEKIRCH
Propriétaire: O. CHEVOLET
41, PLACE DU THEATRE, 41
DEGUSTATION DE LA CELEBRE
FRANZISKANER BRAU
Rendez-vous des Etudiants.

CASQUETTES D'ETUDIANTS

NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES
A 3 FR.

F. DEVILLEZ-GAVAGE

Tailleur civil et militaire
SPECIALITE D'UNIFORMES
DE GARDE CIVIQUE
PASSAGE LEMONNIER, 30, LIÈGE

BRASSERIE LIEGEOISE

LIEGE, 4, place du Théâtre, LIÈGE
TENUE PAR M. ANSAY
Dégustation de la Saison Liégeoise

LA « SANS RIVALE »

Recommandée à tous les étudiants

PRODUITS CHIMIQUES

pour les Arts, les Sciences et l'Industrie
Maison NEUJEAN et DELAITE
RUE HORS-CHATEAU, 60, LIÈGE

EM. DELAITE & FILS

Produits spéciaux pour toutes les indus-
tries. Produits purs et appareils pour labo-
ratoire de chimie, photographie, etc. Labo-
ratoire général d'analyses.

LIBRAIRIE DES ECOLES

SPECIALITES CLASSIQUES
FOURNITURES DE BUREAUX
M^{me} SINECHAL-GILBERT
5, RUE DES CLARISSES, 5
(PRES DE L'ATHENE ROYAL)
IMPRIMES RELIURES
LITHOGRAPHIES

LAMBY

Pâtisier-Glacier
20, Rue de l'Université, 20
21, Rue Grétry, 21
LIÈGE

CHAQUE SOIR, LE TOUT-LIEGE
SE RETROUVE AU

FALSTAFF

QUI EST L'ETABLISSEMENT LE
PLUS AGREABLE DE LA VILLE. —
OUVERT APRES LES SPECTACLES.
— ORCHESTRE TZIGANE.

L. BALZA Fils

RUE PONT-D'ILE, 49
DIPLOME DE L'INSTITUT DE GYMNASTIQUE DE STOCKHOLM
Cours de Gymnastique hygiénique et médicale orthopédique
Douche. — Escrime. — Boxe.
COURS DE DANSE ET DE MAINTIEN

PHOTOGRAPHIE D'ART
HUBERT GOOSSENS

4, rue Louvrex, 4, Liège
Téléphone 3334.

SPECIALITE AGRANDISSEMENTS
CHARBON — PASTEL — ETC.

Papeterie Universitaire

FAUST-MARLIN & FILS

EN FACE DE L'UNIVERSITE
TOUS LES ARTICLES NECESSAIRES
A MM. LES ETUDIANTS
ARTICLES DE DESSIN

GRANDE BRASSERIE

DU
CANTERBURY

95, rue de la Cathédrale, 95, LIÈGE

Propriétaire: Auguste OVARD

DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIÈRE
DE TREVES
Dîners à 1 fr. 50. — Pension pour étudiants.

ETABLISSEMENTS
PHARE & CHARLEMAGNE

Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les
plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de
Munich Loenwenbräu et de la Véritable Perle de Pilsen brassée
à Pilsen (Bohême). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de
Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire: François PREVOT
Négociant en Vins.

CASE A LOUER

CAFE-HOTEL-RESTAURANT

DU DOME DES HALLES

QUAIS DE LA GOFFE
ET DE LA RIBUEE, No 6
Dîner à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50
PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS
DEPUIS 80 FR.

Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75
CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER
CHOIX
GRANDE SALLE POUR BANQUETS
ET REUNIONS
Propriétaire: Charles THILL

THE TASTING ROOM
RUE CATHÉDRALE, 92 LIÈGE.

AFTERNOON-TEA. — BUFFET FROID
TELEPHONE 1690.

ECOLE D'EDUCATION PHYSIQUE

ESCRIME, BOXE
GYMNASTIQUE SUEDOISE

F. THIRIFAY

PROFESSEUR

4, rue des Célestines, 4, Liège (Tél. 3862)

Voici les résultats obtenus par les élèves

en 1911:
Poule «Capitaines». Fleuret: 1er Dupont;
2e de Baré.
Coupe «de Ybarra». Epée: 1er Dupont;
2e Devillez.
Coupe «de Mélotte». Epée: 1er Anspach;
2e Dupont.
Coupe «Van Bortels». Epée: 1er Ochs; 2e
Anspach.

Challenge national des juniors (Bruxelles;
fleuret): 1er Devillez.
Championnat fédéral (juniors; fleuret): 3e
Dervillez.
Championnat d'épée (Anvers) juniors: 4e
Dervillez.

GRANDE SEMAINE D'OSTENDE

A. Concours intersalles: Salle Thirifay: 5e
prix. — Equipiers: H. Anspach, Ochs, Du-
pont, Bouriez, lieutenant, Paix, Devillez.
B. Championnat international d'épée: 1er
prix, Ochs; 2e, Dupont.
C. Match des nations. Epée: Equipe belge
victorieuse: H. Anspach faisant le plus beau
résultat de tous les équipiers, reçoit une mé-
daille d'or.

EXPOSITION DE CHARLEROI

A. Tournoi d'épée: 6e prix, Devillez.
B. Tournoi international par équipe (11
inscrits): 1er prix, Salle Thirifay. Equipiers:
lieut. Paix, Devillez, Thirifay et Ansay.
Les membres de toutes les salles d'armes
et les étudiants escrimeurs sont invités un
jour par semaine.

MAISON MAX CRISPIN

AD. QUADEN

SUCCESSEUR

RUE DES DOMINICAINS, 10

A LIÈGE

OUVERT JUSQU'A MINUIT

VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
Spécialités de toutes marques
Téléphone 2614.

CAFES DE TEMPERANCE

Rue Saint-Léonard, 224bis

Rue Crétry, 19 (Longdoz)

Place du Perron, 13 (derrière l'Hôtel-de-Ville)

Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran)

Rue de la Régence, 59, Liège. — Tél. 2006

(à côté de la Poste Centrale)

Tempérance-Hôtel, 95, rue des Guillemins

DINERS: à 75 centimes.

Bière. le verre 10

Café, avec sucre et lait. la tasse 10

Café spécial. la tasse 25

Chocolat. la tasse 15

Thé avec sucre et lait. la tasse 15

Lait. le verre 10

Bol de soupe. 10

Citron nature. 15

Bovril. 25

Siphon (Soda). 10

Sirois divers et limonades. . . le verre 15

Cidre. le verre 15

" " " la bout. 70

Petit pain. 5

" beurré. 10

Omelettes. 5

Biscotte. 5

Petit pain beurré et œufs sur le plat.

2 petits pains beurrés avec fromages de
Hollande ou de Gruyère. 35

2 petits pains avec jambon. 50

Chocolat. la livre 1.00

Gaufres, Galettes, Tartes, Câteaux, Œufs

SALLES POUR SOCIETES

Jules HENRY et Cie, successeurs, rue du

Pont-d'Île. — Agence de publications illus-
trées. — Nouveautés littéraires. — Abonne-
ment à tous les journaux. — Journaux de
Modes. — Livres à domicile.

ELYSEE PALACE

Music-Hall-Cinéma des Familles
32, rue de la Madeleine et 39, rue Souverain-Pont

LA PAIX, 16, rue Lulay.

SOIREEES
Artistiques et Littéraires

Imp. LA MÛSE (Soc. an.), Liège.